

## **Les membres de la CRFBA continuent à s'engager pour l'accès à la formation de base malgré la crise**

Pendant cette deuxième vague de coronavirus et suite aux mesures prises par les autorités, la CRFBA a sollicité ses membres pour une enquête visant à comprendre l'impact sur les cours de formation de base, compte tenu de l'exception possible de maintenir des cours de formation en présentiel pour les personnes qui ne réunissent pas les conditions pour passer à distance (pas de connexion internet, pas de matériel informatique, pas de compétences nécessaires, pas de bases suffisantes en français, etc.).

Environ la moitié des 32 membres de la CRFBA ont répondu à l'enquête, ce qui donne l'aperçu suivant de la situation dans le domaine de la formation de base des adultes :

- Très peu d'institutions ont maintenu tous leurs cours en présentiel (8%)
- Environ la moitié des institutions ont passé une partie des cours à distance et ont maintenu une partie des cours en présentiel
- Une partie des cours sont passés dans une modalité mixte présentiel-distance
- 15% des institutions ont passé tous leurs cours à distance
- Moins de 25% des institutions ont annulé une partie de leur cours.

En conclusion, en cette période difficile les membres de la CRFBA déploient des efforts particuliers pour poursuivre leur mission de formation de base des adultes, cela malgré les nombreuses difficultés. Nous pensons en particulier aux conditions très difficiles du maintien des cours en présentiel (craintes des apprenant·e·s et des formateur·trice·s, règles d'hygiène, absences pour maladie ou quarantaine, etc.) et à la préparation très chronophage des apprenant·e·s pour le passage des cours à distance, quand cela est possible. La priorité des institutions actives en formation de base des adultes reste donc la poursuite des cours pour d'éviter un renforcement ultérieur des inégalités d'accès aux compétences de base et pour limiter le risque de précarisation ultérieure plus les personnes concernées, probablement les mêmes qui payeront le plus lourdement les conséquences de cette crise.